

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 12

Artikel: Sur le noircissement du renforcement au mercure
Autor: Schiendl, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-526876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur le noircissement du renforcement au mercure.

Jusqu'ici on a considéré comme le fait le plus remarquable du renforcement au mercure le peu de stabilité que présente le précipité et la coloration jaune que prend le négatif dans le bain d'ammoniaque. Cette coloration qui s'explique d'elle-même quand l'hyposulfite n'a pas été éliminé complètement par le lavage, est moins à craindre lorsqu'on emploie le sulfite de soude. Mais quoique ces deux procédés donnent des noirs très intenses, ils présentent tous deux le même défaut, ces noirs disparaissent au bout de peu de temps ne laissant qu'un négatif impropre au tirage et insensible à un second renforcement.

Il est donc de tout intérêt de trouver une méthode qui donne des noirs purs et stables. On atteint ce but avec la solution suivante :

Hyposulfite de soude.	10 gr.
Eau distillée	1 litre.

Solution de chlorure d'or à 1 %, 20 à 30 gouttes suivant que le négatif doit être plus ou moins renforcé. On le plonge dans une solution de chlorure de mercure jusqu'à ce qu'il soit complètement blanc ou on l'immerge plusieurs fois jusqu'à ce que par transparence on le juge d'une intensité suffisante. On le lave alors à grande eau. On verse dans un verre la solution indiquée plus haut en quantité suffisante pour bien couvrir la plaque, on ajoute quelques gouttes d'ammoniaque concentrée et on jette le tout sur la plaque à laquelle il donne un ton noir très brillant; les parties claires restent pures et les détails de l'image sont conservés même dans les parties les plus opaques ce qui n'est pas le cas

avec les autres méthodes qui donnent des noirs absolument opaques.

Mais ce qui paraît singulier dans ce procédé, c'est le fait d'être obligé d'éloigner complètement tout reste d'hyposulfite du cliché à renforcer si l'on veut éviter la coloration jaune et de passer ensuite ce même cliché dans une solution de renforcement contenant une dose faible il est vrai (1:100) d'hyposulfite, cela sans crainte de coloration. La raison de ce fait vient de ce que ce n'est pas l'hyposulfite lui-même qui donne cette teinte, mais le sel double d'acide hyposulfureux qui doit toujours être éliminé, que le cliché soit ou non destiné à être renforcé.

L'addition de sels d'or ne donne pas seulement de l'intensité à la teinte noire du cliché, elle aide encore à sa durée c'est ainsi qu'on a pu conserver pendant plus d'une année et sans aucune altération des négatifs renforcés d'après ce procédé.

Cette méthode réussit tout particulièrement pour les négatifs au collodion, peut-être parce que les sels doubles y sont plus facilement et plus complètement éliminés que dans les négatifs à la gélatine. Mais pour ces derniers aussi, elle est préférable à tout autre procédé, pourvu que la plaque ait été auparavant suffisamment lavée avant de terminer. Je tiens à rappeler la méthode décrite par M. Chapman-Jones à la Société photographique de Grande-Bretagne, méthode qui préconise l'emploi de l'oxalate ferreux après le renforcement au chlorure de mercure. Recommandé par quelqu'un d'aussi compétent il n'y a pas de doute que ce procédé ne donne d'excellents résultats.

C. SCHIENDL.

(*Die Photographie.*)
